

# Point éco

## Évaluation du potentiel de valorisation du tourteau de soja de France

L'augmentation du volume de trituration à l'échelle locale dans les Pays-de-Loire permettrait de répondre aux besoins de l'élevage. Le soja made in France pourrait donc être une vraie solution pour se passer des tourteaux de soja non OGM d'importation.

### Contexte et enjeux

La production de tourteaux de soja issus de graines françaises est encore limitée, de l'ordre de 70 Kt (1 000 t) en 2018/19, année de référence de l'étude. Elle est essentiellement répartie sur quelques unités régionales près des lieux de production de graines dans le Sud-Ouest et en Grand Est. L'étude de l'opportunité économique de mettre en place une nouvelle unité de trituration dans la région Pays de Loire (PdL) a été confiée en 2020 au Céréopa, le Centre d'Etude et de Recherche sur l'Economie et l'Organisation des Productions Animales. Elle simule les potentiels d'incorporation des tourteaux de soja français dans les fabrications d'aliments composés en France sous diverses hypothèses de production de graines de soja françaises et de capacités de transformation sur le territoire. L'étude a porté sur le soja conventionnel exclusivement.

### Objectif

L'étude vise à connaître l'impact de l'augmentation de la trituration de graines de soja françaises en termes de prix d'intérêt, espèces animales et régions consommatrices. Elle cherche également à faire le point sur les substitutions entre matières premières (MP), l'évaluation de l'impact sur le coût MP des formules chez les fabricants d'aliments du bétail (FAB) et l'autonomie protéique des formules.

### Méthodologie

L'étude « Evaluation du potentiel de valorisation du tourteau de soja de France » a été pilotée par Terres Univia en novembre 2020. En complément de la situation initiale où l'on a estimé la réalité des productions de tourteaux de soja français, deux simulations (cf. tableau

ci-dessous) ont été réalisées à l'aide du modèle Prospective Aliments de Céréopa :

- Dans la 1<sup>ère</sup> simulation, une disponibilité supplémentaire de 100 Kt de graines ne pouvant être triturées qu'en PdL est mise à disposition. Celle-ci permet la production de 75 Kt de tourteau de soja gras ou Expeller (EP), soit un total de production française de 147 Kt dont 16 Kt de tourteau de soja déshuilé produit à Brest. Les effets de cette implantation sur le prix d'intérêt (prix de parité) des tourteaux, la consommation par formule et par région ont été observés.
- Dans la 2<sup>ème</sup> simulation, le volume total de graines triturées est à nouveau augmenté et la quantité totale de tourteaux produite passe à 275 Kt avec une mise en concurrence des différentes usines pour déterminer où l'allocation du tourteau est la plus rentable (c'est le modèle qui détermine les lieux de production les plus intéressants).

Scenarii (hypothèse)	Tourteau déshuilé Brest	Tourteau EP existant	Tourteau	Total en Kt
Initial (2018/19) SI	16	56	0	72
Simulation 1 (S1)	16	56	75	147
Simulation 2 (S2) (modèle)	70	85	120	275

Tableau 1 : Situation initiale et simulations de disponibilités en tourteaux de soja issus de graines françaises (en Kt).

### Résultats

Un nouveau point d'approvisionnement de 75 Kt de tourteaux EP dans la zone PdL à forte densité d'élevage viendrait répondre aux besoins des filières volailles et bovines en particulier, même si le tourteau de soja est très

polyvalent. Cela ne remettrait pas en question l'intérêt les usines déjà existantes aux volumes commercialisés en 2018/19.

Avec une augmentation plus significative des volumes (à 275 Kt), les tourteaux produits en PdL (EP) et à Brest (désolé) voient leurs productions potentielles augmenter à près de 120 Kt et 70 Kt respectivement, les volumes des autres régions progressant assez peu. Ce sont les volailles qui consommeraient essentiellement le tourteau en PdL et les bovins lait à Brest. La mise à disposition de tels volumes permettrait d'améliorer l'autonomie protéique des FAB (Fabricants d'Aliments du Bétail) de 3 points et le coût d'approvisionnement national en MP diminuerait de 7 millions d'euros. De plus, selon le Céréopa, le tourteau de soja non OGM (organisme génétiquement modifié) d'importation sortirait alors totalement des formules volailles et bovins lait. Les tourteaux de soja de France (EP et désolé) seraient donc une vraie solution pour se passer du tourteau de soja non OGM d'importation dans le contexte de segmentation des produits animaux de la campagne 2018/19.

Dans les deux simulations, les tourteaux de soja français se valoriseraient à des prix situés entre 115 et 125 % du prix des tourteaux de soja OGM d'importation mais seulement entre 93 et 106 % des tourteaux de soja non OGM d'importation. Il serait donc particulièrement important de quantifier les besoins des filières animales et leurs évolutions pour trouver ensemble des filières créatrices de valeur y compris par une valorisation de l'origine France. Par ailleurs, ces simulations ne prennent pas en compte les effets bénéfiques pour l'environnement et la sécurisation de l'approvisionnement d'une localisation de la production de soja en France (traçabilité, disponibilité), ni les effets positifs sur les économies locales de nouvelles chaînes de valeur ancrées dans les territoires.

Enfin, il convient de rappeler que les simulations ont été réalisées avec des primes non OGM sur les tourteaux de l'ordre de 80 €/t, nettement inférieures à celles relevées depuis fin 2020 du fait de la rareté de la ressource en soja non OGM d'importation. Ce renchérissement sera-t-il pérenne pour autant ?

Ce même travail, réalisé à l'horizon 2028 et reprenant les hypothèses de segmentation des filières animales retenues dans la stratégie protéines nationales réalisée en 2019<sup>1</sup>, arrive à une impasse. En effet, la demande en tourteau de soja non OGM français serait de plus de 800 Kt soit 1 Mt de graines (ou environ 400 Kha) ce qui est bien supérieur aux objectifs fixés par la filière à cette échéance (300 Kha) et qui ne prend pas en compte les autres usages pour l'alimentation humaine des graines de soja françaises.

## Apports, limites et perspectives

On constate un réel intérêt de la création d'une unité de trituration produisant des tourteaux gras en région PdL et de la progression de la trituration de type tourteaux classique désolé à Brest. Mais l'effet d'une prime non OGM durablement plus élevée (>=80 €/t dans l'étude) pose question.

## Éléments bibliographiques

Céréopa, novembre 2020 : Evaluation du potentiel de valorisation du tourteau de soja de France.

## Livrables

- Diaporama de synthèse du CEREOPA.
- Diaporama de présentation de l'étude.

<sup>1</sup> Progressant de 22 à 48 % non OGM avec un passage en 100 % français d'une partie des tonnages des filières bovines Label Rouge notamment.

## Contacts

**Abdoulaye Traoré**

Chargé de mission agroéconomie, Terres Univia  
[a.traore@terresunivia.fr](mailto:a.traore@terresunivia.fr)

**Corinne Peyronnet**

Responsable du pôle aval de Terres Univia  
[c.peyronnet@terresunivia.fr](mailto:c.peyronnet@terresunivia.fr)

À propos : « Point éco » est une publication diffusée par Terres Univia, l'Interprofession des huiles et protéines végétales. Elle présente les résultats des études économiques commanditées par la Commission Structuration de filières, d'analyses économiques et de marchés pour le développement de la filière oléagineuse et des plantes riches en protéines. Ces études sont financées par les Cotisations Volontaires Obligatoires (CVO) et s'inscrivent au sein du programme d'actions interprofessionnelles réalisées dans le cadre des activités de Terres Univia, de l'institut technique Terres Inovia et du Fonds d'Action Stratégique des Oléo-protéagineux (FASO) confié à Sofiprotéol en gestion.

Étude économique financée sur fonds CVO  
(financement Terres Univia et via Sofiprotéol pour FASO)

